

L'âme des matelots

085_01_2020_0353
JPB-EA-01899
20711**

Il est sept heures à bord du grand navire
Le clairon sonne, il faut se lever
Laissons nos rêves et laissons nos sourires
Pour continuer notre dur métier
C'est en décembre, tout le monde grelotte
Il pleut, il neige, il fait froid ce matin
Et les pauvres enfants de la Flotte
Maudissent le sort qui les fit marins

*Ecoutez l'âme des matelots
Dans la brume maussade et grise
Qui dans l'immensité des flots
S'élève en une froide brise
Voix mystérieuse et profonde
Qu'emporte aux lointains échos
La vague qui fut vagabonde
Ecoutez l'âme des matelots*

Ce matin le docteur est bien maussade
A tour de rôle on passe devant lui
Qu'avez-vous donc ? Je suis bien malade
J'ai de la fièvre et j'ai toussé toute la nuit
Mais tout à coup le médecin s'anime
Il me chasse et me traite d'imposteur
Et le lendemain la pauvre victime
Se voit punir quand il souffre et meurt

*Ecoutez l'âme des matelots
Frémissante voix des folies
Qui dans l'immensité des flots
S'élève dans un cri d'agonie
Chanson des berceaux en délire
.... coupé de sanglots
S'envole au vent qui soupire
Ecoutez l'âme des matelots*

Le ciel est gris, les flots furieux font rage
Et le vent souffle lugubre et strident
Le tonnerre gronde au loin, c'est l'orage
Qui va s'abattre sur le pauvre bâtiment
Quand tout à coup un cri dans la nuit
sombre
L'appel sinistre d'un homme à la mer
Qui disparaît dans le gouffre et dans l'ombre
Englouti sans espoir dans cet enfer

*Ecoutez l'âme des matelots
Voix de détresse et d'épouvante
Que dans le courant des grands flots
La tempête emporte méchante
Chanson tragique et douloureuse
Qui chante toujours en héros
Fauché par la grande faucheuse
Ecoutez l'âme des matelots*

Pauvres mamans écoutez cette prière
Si vous avez des enfants des bambins
Si vous leur destinez une carrière
Ah ! Pitié ne les faites pas marins
Ne les jetez pas dans la pâture
A cette abominable vie de chien
Songez d'abord à tout ce qu'ils endurent
Dans ces beaux jours parfois sans
lendemain

*Ecoutez l'âme des matelots
Entendez-vous leur cri d'alarme
Ne sacrifiez pas vos petiots
Car le Col Bleu cache bien des larmes
Ne vous laissez pas séduire
Par la splendeur des jolis flots
Plus tard vous pourriez les maudire
Ecoutez l'âme des matelots*

0221_2000_penard_gisele
manuscrit Gisèle Penard, Saint-Gilles-sur-Vie, 1948
saisie Brigitte Verdier